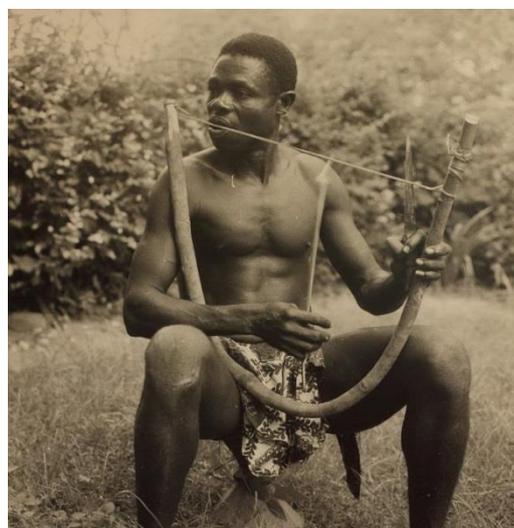


Notions d'organologie

Les arcs musicaux figurent parmi les instruments les plus anciens conçus par l'être humain et sont joués surtout – mais pas exclusivement – sur le continent africain, particulièrement en Afrique centrale. L'arc-en-bouche, le plus souvent fabriqué en bois, appartient à la famille des cordophones. La présence d'une baguette dans la main d'un musicien suggère que les modes d'attaque possibles sont "frapper" ou "frictionner".

L'arc est dit idiocorde lorsque la corde est détachée du support même tout en faisant corps avec l'instrument, ou hétérocorde lorsqu'elle est rapportée ; l'arc-en-bouche peut être muni d'un résonateur externe pour en amplifier la puissance.

Gilles Léothaud, ethnomusicologue, décrit ainsi la technique de jeu de l'arc-en-bouche : « Les arcs simples ne possèdent pas de résonateur et c'est la bouche, dont le volume est variable, qui remplit cette fonction : la corde [...] est passée entre les lèvres du musicien qui la frappe ou la frictionne au moyen d'une baguette tenue dans la main droite, et la pince ou la raccourcit de la main gauche, obtenant ainsi généralement deux ou trois hauteurs différentes. La fréquence du son primaire peut être modifiée par variation de longueur ou de tension de la corde, soit que le musicien agisse sur la courbure du bois de l'arc, soit qu'il appuie un objet dur — morceau de bois ou canif — à l'extrémité de la corde opposée à sa bouche ; la montée ainsi obtenue est généralement de l'ordre de la 2^{nde} majeure ».



Pour aller un peu plus loin

YEGNAN-TOURÉ, Angeline, 'La technique et le jeu de l'arc musical'

Référence imprimée : *Cahiers d'ethnomusicologie*, 21 | 2008, 205-223.

Référence électronique : *Cahiers d'ethnomusicologie*, 21 | 2008, mis en ligne le 17 janvier 2012, URL : <https://ethnomusicologie.revues.org/1283>

AROM, Simha, *L'arc musical ngbaka, République de Centrafrique*, film 16 mm, noir et blanc, 11', 1970, Paris, CNRS-Comité du Film Ethnographique.